



**Master Anthropologie et sociologie des sociétés de
l’océan indien**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d’évaluation d’un master. Master Anthropologie et sociologie des sociétés de l’océan indien.
2014, Université de La Réunion. hceres-02040601

HAL Id: hceres-02040601

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040601>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Anthropologie et sociologie des sociétés
de l'océan indien

de l'Université de la Réunion

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : La Réunion

Etablissement déposant : Université de la Réunion

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Anthropologie et sociologie des sociétés de l'océan indien

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150008724

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de la Réunion

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

L'objectif de la formation est de fédérer, dans le cadre régional, les recherches en anthropologie et en sociologie autour des thématiques concernant Madagascar, les Mascareignes et l'Insulinde. Les problématiques, en rapport avec le passé et le présent, le local et le lointain, sont traitées sous un angle empirique par l'affirmation de l'importance des enquêtes de terrain. Le master est construit sur deux volets : un volet histoire et paléographie, un volet anthropologie du présent et sociologie des identités. Il propose un tronc commun pour l'ensemble des étudiants en M1 et en M2, une formation de méthodologie et épistémologie en M1, des unités de spécialité et des mineures que les étudiants doivent rechercher dans la maquette générale de la FSSH. L'adossement à la recherche se fait par le CRLHOI Oracle (EA4078).

La formation entend associer la recherche académique et la recherche appliquée, et rendre accessible à tous des sources fondamentales sur l'océan Indien au XVIIIe siècle. Elle vise des activités comme la muséologie, la bibliologie, les métiers du patrimoine, de l'humanitaire et de la médiation culturelle.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation correspond à un vrai besoin de réponse aux demandes qui entrent dans le champ des applications et des expertises anthropologiques relatives à ces aires géographiques. Elle a un bon positionnement régional. C'est de plus la seule filière de langue française pour tout l'Océan Indien. Elle souffre néanmoins d'une faible visibilité hors région en raison d'une équipe restreinte (quatre titulaires pour le M1 et le M2), ce qui contrarie en outre la continuité d'un parcours vers la recherche.

L'originalité de la formation vient à la fois de la grande diversité disciplinaire des étudiants et d'une proportion importante d'étudiants déjà présents dans le monde professionnel. Elle ouvre en principe sur une diversité des débouchés professionnels, mais ne cherche pas à développer une politique en direction des milieux socio-professionnels, alors même qu'il est fait état de demandes croissantes de formation permanente. Elle reste peu ouverte sur les intervenants extérieurs, et les cours en langue étrangère.

L'articulation entre cours théoriques et cours à portée pratique/professionnelle (les métiers de la recherche) est peu visible. La formation de méthodologie et épistémologie, à ce jour trop courte (18 h en M1), mériterait d'être étoffée afin d'être cohérente avec l'affirmation de l'importance des enquêtes de terrain. Si l'enseignement des « mineures » est mutualisé, l'absence d'information quant à leurs thématiques et leurs volumes horaires nuit à la clarté des parcours offerts aux étudiants. Plus avant, on peut s'interroger sur certaines « proximités » intellectuelles et scientifiques entre des cours de différents masters, et l'opportunité d'une rationalisation de l'offre qui irait dans le sens d'un renforcement et d'une meilleure lisibilité d'une formation en anthropologie/sociologie.

La formation gagnerait en outre à ouvrir la recherche et les débouchés sur d'autres aires pouvant offrir des points de comparaison ainsi qu'une meilleure identification de la spécialité associée à un effort d'ouverture vers des partenariats extérieurs et d'éventuelles co-diplomations.

Un élargissement de l'équipe pédagogique et administrative (ce qui relève plus largement de la politique de l'établissement) pourrait étoffer l'offre disciplinaire (afin d'offrir aux étudiants des enseignements susceptibles de les aider à préparer une recherche doctorale, pour ceux qui souhaitent poursuivre en thèse), s'ouvrir au champ professionnel (il n'y a aucun intervenant professionnel extérieur), prolonger la réflexion sur l'insertion professionnelle et allouer des heures à la préparation à la vie professionnelle. Enfin, des enseignements sur la sociologie du cosmopolitisme seraient utiles, puisque les thématiques associées à l'enseignement de sociologie sont le religieux et la mondialisation.

Par ailleurs, le dossier présente les autres formations présentes sur le site, sans dessiner d'éventuelles passerelles. Il est très lacunaire en ce qui concerne le suivi des débouchés professionnels, les indicateurs de performance, et les informations concernant les modalités de sélection.

- Points forts :

- La formation bénéficie d'un bon positionnement régional.
- Une diversité des débouchés professionnels prétendus.
- La grande diversité disciplinaire des étudiants et une proportion importante d'étudiants déjà présents dans le monde professionnel.

- Points faibles :

- Un dossier volontairement très lacunaire ne permettant pas de juger le contenu du pilotage et les taux de réussite.
- Une faible visibilité hors région en raison d'une équipe restreinte.
- Une organisation pédagogique peu convaincante.
- Absence de politique en direction des milieux socio-professionnels.



- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait :

- Rendre visible l'articulation entre cours théoriques et cours à portée pratique/professionnelle (les métiers de la recherche).
- Etoffer la formation de méthodologie et d'épistémologie.
- Ouvrir la recherche et les débouchés sur d'autres aires pouvant offrir des points de comparaison ainsi qu'une meilleure identification de la spécialité.
- Elargir l'équipe pédagogique et administrative pour étoffer l'offre disciplinaire.
- Rationaliser l'offre de formation pour améliorer la visibilité du master en anthropologie/sociologie.





Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS RELATIVES AU RAPPORT D'ÉVALUATION AERES
MASTER MENTION ANTHROPOLOGIE ET SOCIOLOGIE
DES SOCIÉTÉS DE L'OCEAN INDIEN**

L'Université de La Réunion n'entend formuler aucune observation sur ce rapport.

Le Président



Pr Mohamed ROCHDI